

Portrait thématique #1

Les parents-étudiants

Mars 2022



AVANT-PROPOS

Le PHARE 2021 en portraits thématiques

Depuis 2014, à travers son enquête Prospection des habitudes et aspirations résidentielles étudiantes (PHARE), l'UTILE documente la situation d'habitation de la population étudiante universitaire, un groupe souvent écarté des données disponibles en matière de logement au Québec et au Canada. Alors que les éditions précédentes s'intéressaient aux conditions d'habitation de la population étudiante québécoise exclusivement, le PHARE 2021 a été l'occasion pour l'UTILE d'élargir son objet d'étude et de mener, pour la première fois, un projet de recherche à l'échelle pancanadienne. Les résultats de l'enquête sont donc publiés en deux temps : d'abord dans un rapport se concentrant sur les données québécoises et portant le titre « Le logement étudiant au Québec », paru le 11 février 2022, puis dans un second rapport à paraître au cours de l'année, qui offrira un regard large sur les conditions de logement de la population étudiante universitaire à travers le Canada.

En complément, les données du PHARE 2021 permettent la réalisation de brefs portraits thématiques offrant un éclairage plus particulier sur la situation de logement de groupes étudiants précis. L'UTILE cherche ainsi à connaître les réalités propres à ces groupes en matière d'habitation, dans l'objectif de mieux comprendre les disparités existantes au sein même de la population étudiante en ce qui a trait au logement.

Ce portrait thématique porte sur la **population étudiante ayant un ou des enfants**, dans l'objectif de mieux comprendre comment la parentalité influence les conditions d'études et de logement chez les étudiant-e-s universitaires. Les étudiant-e-s ayant des enfants, mais n'habitant pas avec eux ont également été inclu-e-s dans l'échantillon étudié et dans la présentation des résultats.

Tableau 1 : Distribution des parents-étudiants selon le nombre d'enfants

Nombre d'enfants	Effectif sondé	Répartition
N'a pas d'enfants	8 885	91,1 %
A un ou des enfants, mais n'habite pas avec eux	63	0,6 %
A des enfants et habite avec eux	763	7,8 %
1 enfant	329	3,4 %
2 enfants	288	3,0 %
3 enfants	97	1,0 %
4 enfants ou plus	49	0,5 %
Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre	46	0,5 %

Parmi les 8,5 % de l'effectif sondé ayant répondu avoir un ou des enfants, 7,8 % ont indiqué habiter avec eux à temps plein ou à temps partiel, alors que 0,6 % ont indiqué ne pas habiter avec eux. La répartition du nombre d'enfants chez la population étudiante québécoise permet d'affirmer que 3,4 % de celle-ci a un enfant, 3 % en a deux, 1 % en a trois et 0,5 % en a quatre ou plus.

Tableau 2 : Répartition des parents-étudiants par ville

Ville	Nombre de parents-étudiants	Répartition
Gatineau	51	20,1 %
Île de Montréal	256	6,6 %
Laval	32	16,3 %
Longueuil	36	16,5 %
Québec	123	5,8 %
Rimouski	10	4,2 %
Saguenay	14	6,7 %

Sherbrooke	55	5,7 %
Trois-Rivières	16	11,1 %
Province	842	8,6 %

Gatineau (20,1 %), Longueuil (16,5 %) et Laval (16,3 %) sont les villes comptant la plus grande proportion de parents parmi leur population étudiante. À l'inverse, Rimouski (4,2 %), Sherbrooke (5,7 %) et Québec (5,8 %) sont les villes qui comptent le moins de parents proportionnellement à leur population étudiante.

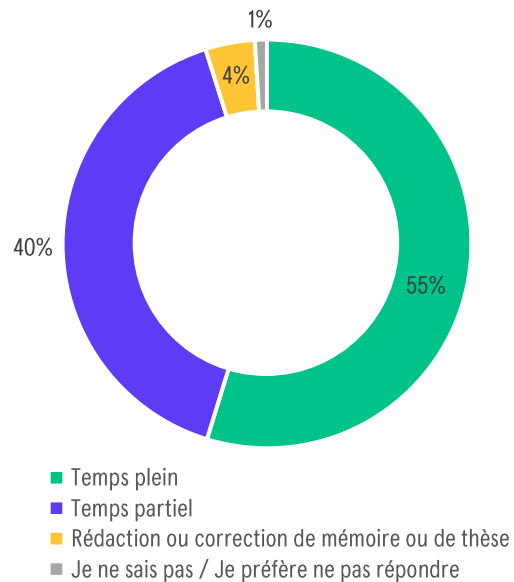
Tableau 3 : Distribution des parents-étudiants selon l'âge

Groupe d'âge	Effectif sondé	Répartition
Moins de 25 ans	21	2,1 %
25 à 29 ans	104	12 %
30 à 34 ans	185	22 %
35 à 39 ans	170	20 %
40 à 44 ans	146	17 %
45 à 49 ans	63	7 %
50 ans et plus	68	8 %
Je ne sais pas/Je ne souhaite pas répondre	85	10 %

Les groupes d'âge les plus représentés chez les parents-étudiants sondés sont les 30 à 34 ans (22 %), 35 à 39 ans (20 %) et les 40 à 44 ans (17 %). À titre de rappel, ces trois groupes d'âge combinés ne représentent que 16 % de la population étudiante globale¹, ce qui montre bien que les parents-étudiants sont proportionnellement plus âgés que leurs pairs sans enfants.

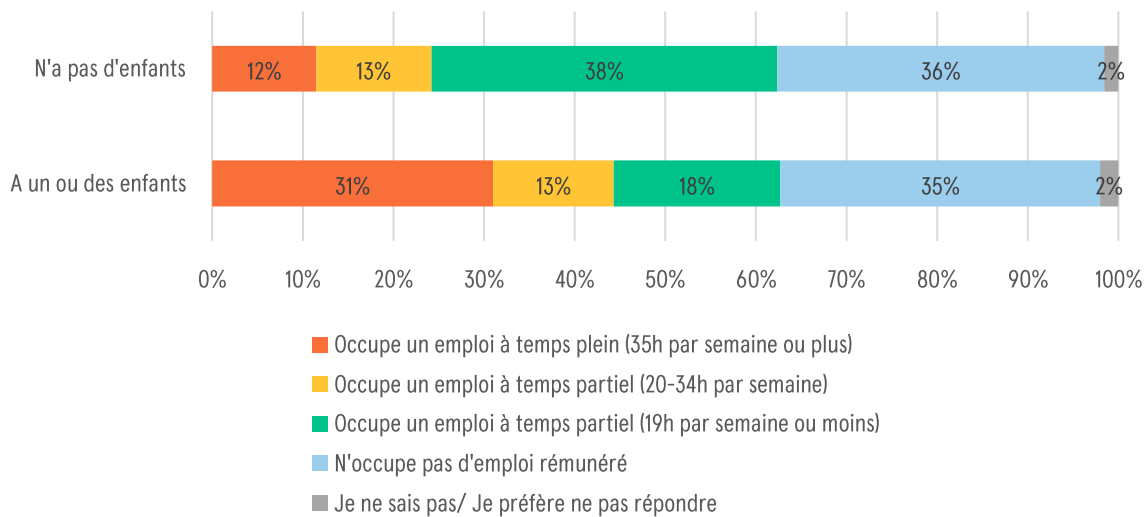
¹ Voir le rapport québécois de l'enquête PHARE 2021, « Le logement étudiant au Québec », paru le 11 février 2022

Figure 1 : Distribution des parents-étudiants en fonction du régime d'étude



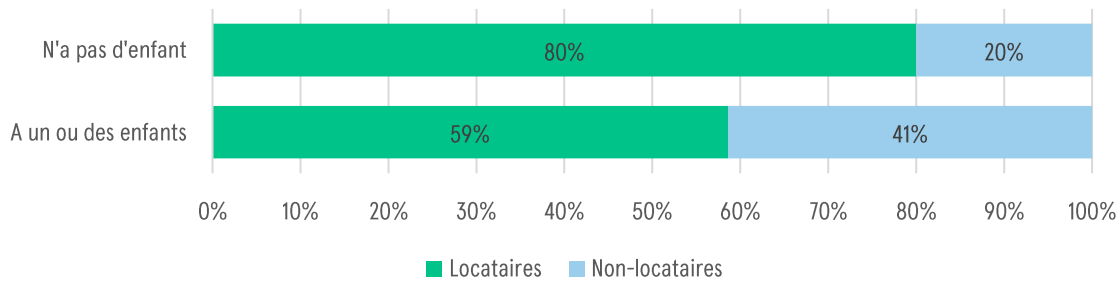
Les parents-étudiants sont majoritairement inscrits aux études à temps plein (55 %). Toutefois, la proportion de parents-étudiants inscrits à temps partiel est significativement plus élevée que ce qu'on observe chez la population étudiante globale (40 % chez les parents-étudiants, contre 14 % chez la population étudiante globale). La proportion d'inscrits en rédaction ou correction de mémoire ou de thèse est de 4 % chez les parents-étudiants, soit légèrement plus élevée que celle chez la population étudiante globale (3 %).

Figure 2 : Distribution de la population étudiante en fonction du statut d'emploi, selon la parentalité



La population étudiante ayant des enfants est significativement plus nombreuse à occuper un emploi à temps plein (31 %) que la population étudiante sans enfants (12 %). *A contrario*, les personnes sans enfants sont plus susceptibles d'occuper un emploi à temps partiel totalisant moins de 19 h par semaine (38 % contre 18 % chez les parents-étudiants). En matière d'occupation d'un emploi à temps partiel dont l'horaire totalise entre 20 h et 34 h par semaine, il n'y a pas de différence marquée entre les deux populations. De même, le nombre de personnes sans emploi est proportionnellement équivalent chez les deux populations.

Figure 3 : Distribution de la population étudiante par mode d'occupation, selon la parentalité



Les personnes sans enfants sont plus nombreuses (80 %) à être locataires que les personnes avec enfants (59 %). Cela pourrait s'expliquer par la plus grande proportion de propriétaires chez les parents-étudiants. Le Tableau 4 ci-bas précise la répartition des parents-étudiants locataires et non-locataires en fonction de leur situation d'habitation.

Tableau 4 : Répartition des parents-étudiants en fonction de la situation d'habitation

Mode d'occupation	%
Locataires	100 %
En appartement, studio ou autre dont je suis locataire	85 %
En résidence étudiante opérée par mon université	2 %
En résidence étudiante opérée par un propriétaire privé	1 %
En logement social (coopérative, HLM ou OBNL d'habitation)	7 %
Dans une maison où je loue un logement et qui est occupée par une famille qui n'est pas la mienne	2 %
Ne souhaite pas répondre	2 %
Non-locataires	100 %
Chez mes parents, tuteurs ou tuteurs	2 %
Dans une maison, un condominium, un duplex, ou autre dont je suis propriétaire	94 %
Ne souhaite pas répondre	4 %

Parmi les parents-étudiants locataires, 84 % se logent dans un appartement conventionnel sur le marché privé, 7 % se logent dans une forme de logement social ou communautaire, 2 % habitent en résidence étudiante universitaire, 2 % louent un logement chez une famille autre que la leur, et 1 % habitent en résidence étudiante privée.

Chez les parents-étudiants non-locataires, 94 % sont propriétaires et 2 % habitent chez leurs parents ou tuteur-trices.

Tableau 5 : Répartition des parents-étudiants locataires par typologie du logement occupé et loyer personnel médian payé pour ces logements

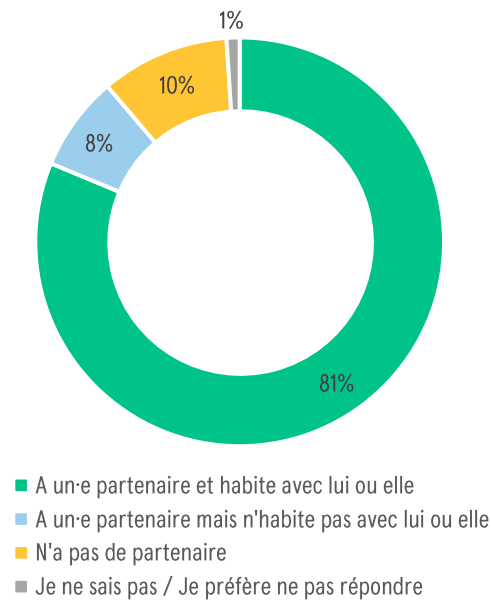
Typologies de logement	Répartition des parents-étudiants locataires	Loyer médian des parents-étudiants locataires	Loyer médian des autres locataires
1 ½ ou studio	3 %	368 \$	612 \$
2 ½	2 %	680 \$	625 \$
3 ½	8 %	705 \$	580 \$
4 ½	35 %	800 \$	470 \$
5 ½	34 %	783 \$	427 \$
6 ½	9 %	700 \$	439 \$
7 ½	2 %	730 \$	413 \$
8 ½ ou plus	3 %	950 \$	400 \$

Les typologies de logement les plus populaires chez les parents-étudiants sont le 4 ½ (35 %) et le 5 ½ (34 %), regroupant près de 70 % des personnes répondantes. Environ 9 % des répondant-es ont indiqué habiter dans un 6 ½ et 8 % ont répondu vivre dans un 3 ½. Les typologies les moins populaires sont les logements comptant une seule chambre fermée, soient le 2 ½ (2 %) et le 1 ½ (3 %), ainsi que les grands logements, comme le 7 ½ (2 %) et le 8 ½ ou plus (3 %).

Les parents-étudiants paient des loyers personnels médians plus élevés que les autres locataires étudiants et ce, pour toutes les typologies de logement à l'exception du studio. Cela peut s'expliquer par la mutualisation

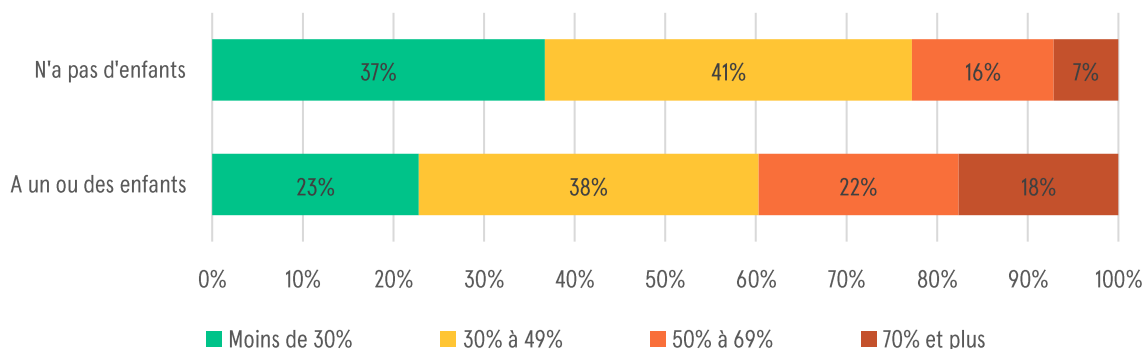
des coûts d'habitation dans une colocation, ce qui n'est souvent pas possible pour les parents-étudiants qui se voient assumer l'entièreté des dépenses liées à leur logement.

Figure 4 : Distribution des parents-étudiants en fonction de la cohabitation avec un-e partenaire



La forte majorité (81 %) des parents-étudiants ont un-e partenaire et habite avec lui ou elle. Environ 8 % des répondant-e-s ont indiqué avoir un-e partenaire, mais ne pas habiter avec cette personne, alors que 10 % des répondant-e-s affirment ne pas avoir de partenaire.

Figure 5 : Distribution de la population étudiante locataire en fonction de son taux d'effort, selon la parentalité



La : Distribution de la population étudiante locataire en fonction de son taux d'effort, selon la parentalité. Figure 5 illustre la distribution des taux d'effort chez la population étudiante sans enfants et chez celle de la population étudiante avec enfants. Cette distribution permet de constater que les parents-étudiants sont moins nombreux (23 %) à avoir un taux d'effort inférieur à 30 % en comparaison à la population étudiante sans enfants (37 %). En contrepartie, **près de 78 % des parents-étudiants doivent composer avec un taux d'effort de 30 % ou plus**, alors que c'est le cas de 64 % des répondant-e-s sans enfants.